

LA " DODO-CHOIX ", ou L'ESPACE DE RÊVE ...

Le monde de 1996 est en état de crise.

En 1996, il n'est pas besoin de regarder dans une boule de cristal pour voir que les choses ne sont pas tout-à-fait comme on aimerait les voir. La Terre est loin d'être le jardin calme et agréable de l'Eden et la pollution est presque générale. Je ne parle pas seulement des vieux papiers, des boîtes de conserves et des sacs de plastique omniprésents. Il y a plus dangereux avec les marées noires, les déchets nucléaires, l'altération des aliments et ces drôles de produits chimiques qui traînent dans l'air. L'environnement de la Planète Terre est en danger, et nos cosmonautes qui peuvent voir de leurs propres yeux la fine couche de vie font souvent remarquer que la biosphère leur semble très fragile.

On s'attendrait à ce que les dirigeants politiques de notre monde considèrent ces problèmes et leur trouvent des solutions, mais nous voyons que, la plupart du temps, ils perdent leurs pouvoirs quand ils sont confrontés à des problèmes réels, et que nombre d'entre eux ne sont simplement même plus honnêtes dans leur effort d'organisation d'une vie meilleure pour tous. L'argent et la finance ne vont pas mieux, avec des conseils d'administration des entreprises qui recherchent désormais des profits à tout prix, ce qui en réalité veut dire un prix très élevé pour la communauté mondiale, avec peu de considération pour les synergies et l'harmonie globale de leurs actes.

Il y a crise lorsque les choses ne se passent plus dans la réalité comme dans les modèles de référence. La sagesse voudrait que l'on revoie les modèles, que l'on réévalue en profondeur les notions qui touchent à l'économie, la nature du travail, l'organisation des états-nations, la finalité des affaires, et que l'on en arrive à comprendre que nous ne sommes qu'une espèce en évolution rapide dans un processus de vie qui se développe dans un Univers jeune de quinze milliards d'années. Il semble qu'au contraire la plupart des politiciens et des décideurs n'ont d'autre but que d'essayer de toutes leurs forces de sauver des vieux châteaux de sable face à la marée montante de l'Evolution.

Dans cette réalité apparemment sans espoir, pour beaucoup, la solution est de s'échapper vers des mondes virtuels où il est encore possible de rêver, le monde des drogues, le monde des religions, le monde des simulations électroniques qui donnent l'illusion d'une communication universelle, alors que le voisin est chaque jour un peu plus un étranger.

L'effondrement d'Internet en 2005.

L'humanité va-t-elle donc s'évaporer dans un nuage d'électrons sans consistance, ne laissant qu'une réalité de déboussolés et de zombies hauts en couleurs mais insipides ? Ce n'est pas certain. De la même manière qu'en mathématiques, des nombres imaginaires ou complexes peuvent se combiner entre eux pour donner des nombres bien

réels, les rêves générés dans les mondes virtuels peuvent se projeter vers des réalités nouvelles, différentes, éclairantes pour le futur de l'économie et de la société, des visions pour un développement durable au profit de tous les hommes et de toutes les femmes de la troisième planète de l'étoile Soleil.

Il y a donc un futur possible, et en voici un scénario : quand les maîtres du pouvoir, les politiciens, les décideurs, les capitaines de la finance et les parrains des mafias comprennent qu'une nouvelle organisation du monde est en train d'émerger, où ils n'auront plus leur place, ils paniquent pour de bon, et décident d'éliminer le danger en supprimant le support le plus visible, le Web. Ils créent des lignes de communication secrètes entre les gouvernements, les marchés financiers et les quartiers généraux de quelques-unes des plus grandes compagnies mondiales, pour préparer la mort des réseaux publics.

La troisième guerre mondiale, la vraie, la guerre des gouvernements contre les peuples que Buckminster Fuller avait prédite dès 1970, commence en 2005 quand, sous couvert de lutter contre une dangereuse secte électronique, les gouvernements sabordent délibérément Internet, en détruisant brutalement presque tous les centres d'interconnexion ainsi que les équipements des serveurs. Ils prétendent que ce n'est qu'une mesure temporaire destinée à éradiquer une bonne fois pour toutes le Mal absolu, et que bientôt, très bientôt, tout va redevenir normal.

Il s'ensuit un état de chaos, et instantanément, l'humanité revient aux heures les plus noires d'un néant culturel. Bien entendu, les gouvernements et les structures de pouvoir hérités du vingtième siècle s'effondrent en quelques semaines, se désintégrant en pluie fine dans les tourbillons du chaos qu'ils ont eux-mêmes déclenché en détruisant le World Wide Web.

Cependant, parce que l'essentiel de l'information et de la mémoire de l'humanité a été conservée au coeur des ordinateurs personnels de millions de citoyens de la Terre, des nouveaux réseaux, indestructibles, sont rapidement reconstruits. A l'origine, Internet avait été conçu par de militaires pour survivre à des destructions locales massives en temps de guerre ou de désordre civils. Le New Earth Web est un concept de deuxième ordre conçu pour survivre à ses propres pièges, et pour être totalement à l'abri de toute destruction aussi longtemps qu'il y aura des hommes à la surface de la planète.

La conscience planétaire s'éveille.

Rapidement, les réseaux vitaux de base, pour la nourriture et les services publics peuvent à nouveau fonctionner correctement. En raison du choc causé par la réalisation que l'humanité vient d'échapper à une catastrophe qui aurait pu être finale, le sentiment nouveau de faire partie d'un tissu de

vie, qui de manière latente s'était développé depuis le dernier quart de siècle, éclate comme une évidence à l'esprit des hommes et des femmes de la Terre. Un basculement se produit dans les comportements individuels, et pratiquement chacun remet en cause toutes les valeurs de base, y compris les anciens acteurs de la conspiration gouvernementale qui se fondent maintenant dans un nouveau tissu de relations complexes.

Il n'y a plus de secrets, et pour prévenir les actes qui pourraient mettre en danger le futur de l'espèce humaine, chacun est sous surveillance pratiquement constante, tous les actes sont observés. Ce qui, dix ans seulement auparavant, aurait été considéré comme des atteintes intolérables à la liberté individuelle, est maintenant complètement accepté. L'espace privé a disparu, mais ceci est possible parce que les hommes ont aussi compris que toutes les règles morales et légales ne sont que des indications qui n'ont pas à être suivies à la lettre, et aussi parce que la tolérance est devenue une valeur fondamentale de la nouvelle société. Visibilité individuelle, tensions locales acceptables et sécurité globale sont les clés des nouveaux comportements durables.

Les conflits violents ne peuvent plus dépasser le stade de quelques individus. La vie sociale et économique s'organise essentiellement au sein d'environ un million de communautés locales différentes tout autour de la Planète Terre. Les états-nations ne sont plus que des souvenirs du passé.

Une industrie mondiale pour la production de base.

La compétition commerciale a été abolie pour les articles élémentaires de survie. Ils sont fabriqués à des coûts très faibles dans des usines publiques ultra-automatisées et coordonnées à l'échelle mondiale, et accessibles pour tous les citoyens de la planète. Mais la "loi du marché" n'a jamais été autant vivante pour les milliers de nouveaux arts et métiers, de toutes sortes, qui ont émergé depuis que les gens n'ont plus à lutter pour assurer leur subsistance de base. En quelques années, on a vu se multiplier des activités et des systèmes astucieux, et certaines personnes gagnent beaucoup d'argent, qu'elles peuvent dépenser avec un droit qualifié "d'user, sans abuser". Des capitalisations sont assurées par de nombreux organismes fédéraux pour financer les grandes réalisations conçues pour le bénéfice de toute l'humanité.

Une Porte de l'Espace en orbite basse.

L'une des bénéficiaires de ces projets pour la Nouvelle Planète est l'industrie spatiale, qui s'était presque totalement effondrée avec les difficultés connues par les gouvernements à la fin du vingtième siècle. Les investissements spatiaux, dont les moteurs avaient essentiellement été l'agressivité militaire et l'affairisme industriel ont maintenant pour objectif déclaré de rendre les ressources du système solaire disponibles pour la Planète Terre et pour l'humanité. Entre 2020 et 2025, un premier grand port spatial en forme de multi-tore a été construit et plusieurs centaines de personnes y vivent et y travaillent. Le principal chantier en vue est la construction de centrales électriques géantes en orbite géostationnaire, pour la fourniture d'une grande partie de l'énergie de base à notre bonne planète. La première centrale devrait être opérationnelle dès 2045 au bénéfice de la région de Kobé-Osaka, et plusieurs autres centrales sont déjà prévues pour l'alimentation en énergie des grandes mégapoles de la Planète Terre.

En plus d'être le principal centre d'intégration pour les nouveaux satellites du Service Terrestre, Port Clarke, qui a été baptisé du nom du célèbre scientifique et écrivain de science-fiction de la deuxième moitié du vingtième siècle, est le centre de contrôle pour l'expédition de matériels vers la Lune et les usines de construction des centrales, situés sur des orbites résonnantes plus éloignées. Des Gamma-Liners géants en formes d'oeufs, dérivés des concepts Delta-Clipper de la fin du siècle dernier font chaque jour des allers et retours entre Port Clarke et les sept ports spatiaux de la surface de la Planète Terre, tandis que toutes sortes de structures aux formes inimaginables sont propulsées par des moteurs ioniques vers la Lune et d'autres destinations.

L'extraction d'oxygène et d'aluminium dans le sous-sol de la Lune est l'activité principale des quelque mille personnes qui vivent maintenant sur la Lune. On a préféré les opérations en sous-sol pour préserver l'environnement de surface de la Lune tout en créant des espaces pour les habitations et les usines qui soient bien protégés des rayonnements cosmiques. La vie et les activités industrielles sur la Lune ont été complètement transformées depuis 2032, l'année où la petite comète Mizuyama s'est écrasée sur la Lune, laissant à une profondeur de moins de deux cents mètres un pactole de quelque vingt millions de tonnes de glace que, quelques semaines après l'impact, on commençait déjà à transformer en eau.

La "Dodo-Choix".

C'est ici, à Port Clarke, que je passe maintenant la plupart de mon temps, à faire l'entretien des robots qui, eux, font l'essentiel du travail d'assemblage. Nous n'avons pratiquement plus jamais de pannes critiques, mais aussi longtemps qu'il y aura de la vie dans le système solaire, il y aura des accidents de temps en temps, et un tas de petits problèmes qui font qu'il faut des gens à bord pour les identifier et les régler.

Je me repose maintenant dans ma chambre, et je me prépare à regarder la petite maison des Avirons où vit une partie des membres de ma polyfamille. Je commute l'écran sur le télescope extérieur qui sert pour les vues-zoom, et je verrouille sur ma maison, là-bas à la surface de ma chère planète bleue. Tiens, voilà une tache rouge qui bouge au milieu de la pelouse, ce doit être Anne-Amina qui joue avec d'autres enfants. Vingt secondes plus tard, l'image s'efface déjà à l'horizon. Je recule le zoom pour un rapide coup d'œil sur Saint-André avant d'aller bientôt survoler l'Île Maurice

Je prends dans l'armoire-frigo une boîte de "Dodo-Choix", une bière sans alcool. L'alcool a été interdit dans toutes les boissons en 2015, quand on a pu mettre au point des techniques mentales individuelles qui donnent un plaisir plus grand que l'alcool, sans les effets néfastes pour la santé et le comportement. Tout en regardant l'Île Maurice et ses lagons, et toute l'agitation que j'aperçois maintenant autour de cette grande cité marine qui s'est développée au large de Port-Louis, je soulève à moitié la languette pour initialiser le sélecteur électronique incorporé, et j'appuie sur les touches sensibles qui gèrent la libération de micro-capsules pour un réglage de dernière minute de la teneur en malt, de la densité de la mousse, et du degré de fraîcheur.

Mais c'est peut-être rêver un peu trop...
